

Dossier de Presse

Partie d'Échecs contre un Assassin

Raphaël Arnel, expert en psychiatrie auprès des tribunaux, est sollicité pour obtenir des aveux de Segrado, un redoutable tueur en série, aussi intelligent qu'amoral. Arnel accepte cette mission à une période où sa vie de famille est instable. Ce contexte va polluer leurs contacts, mêler anormalement professionnel et personnel. Très rapidement, leurs échanges se convertissent en une partie d'échecs âprement disputée, où chaque coup porté tend pour l'un à découvrir la vérité, pour l'autre à la dissimuler. Au fil des pages, l'affrontement prend un tour de plus en plus personnel, le face-à-face avec cet assassin hors normes gangrène la vie du psychiatre, sa pugnacité exaspère son adversaire. Ils s'engagent tous les deux dans un bras de fer, un jeu pervers du chat et de la souris. Qui sortira victorieux de cette confrontation à haut risque, qui sera déclaré échec et mat ? Et quand la dernière pièce s'abattra enfin sur l'échiquier, le vainqueur sera-t-il vraiment celui que l'on croit ?

Genre : Roman
Auteur : Brigitte GIRAULT-DAUX
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 112
Dépôt légal : Mars 2021
ISBN : 978-2-38157-140-9
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 11.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Partie d'Échecs contre un Assassin



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

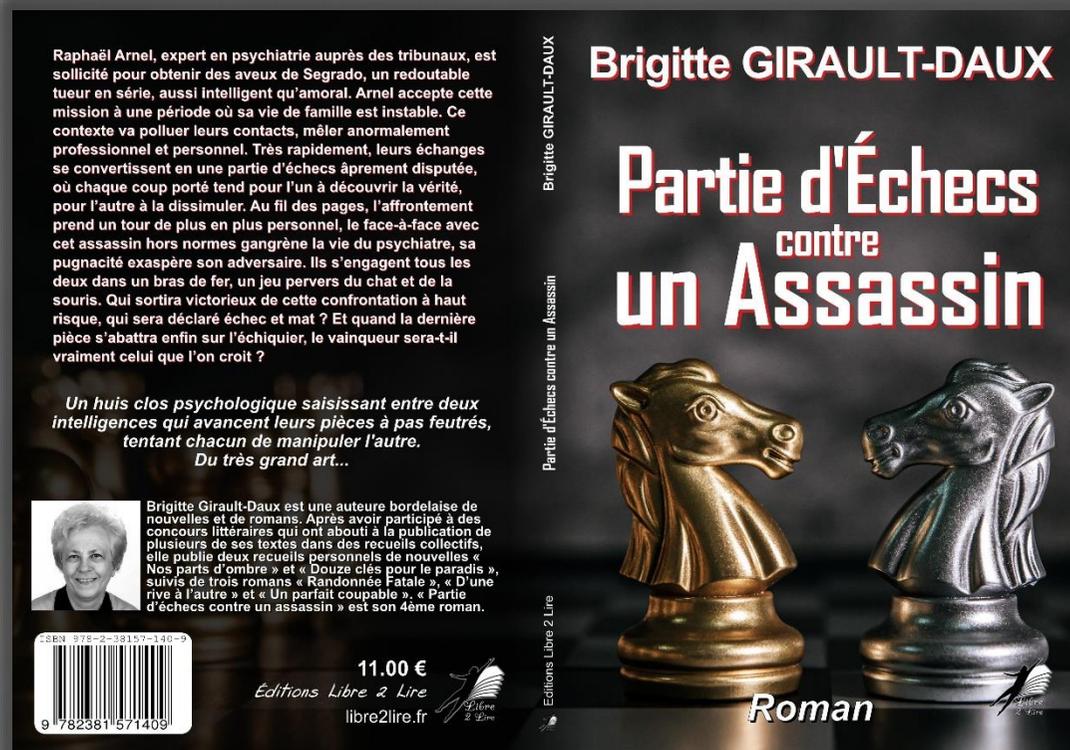
Un huis clos psychologique saisissant entre deux intelligences qui avancent leurs pièces à pas feutrés, tentant chacun de manipuler l'autre. Du très grand art...

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

L'aube se lève, la clarté hésite entre chien et loup, un froid humide s'infiltré dans l'habitable. La route éventre une forêt touffue, sa masse sombre s'étire sur des centaines d'hectares, elle enferme la voiture comme une châtaigne dans sa bogue. Des écharpes de brume flottent sur les clairières, des troncs puissants de chênes, de mélèzes, de sapins s'avancent jusqu'au bitume, leur densité m'opprime, ce petit matin qui vire au gris au-dessus de nos têtes me colle le cafard. Nous quittâmes Paris en pleine nuit après avoir enjambé la Seine occupée à bercer Notre-Dame, emprunté le périphérique puis l'autoroute en direction des Ardennes. Dès le franchissement du péage, sous une lune anémique, les phares s'appliquèrent à forer un tunnel en lévitation sur l'asphalte, laissant deviner de chaque côté une herbe rase, des étendues fangeuses modelées par des mois d'intempéries. Sur le pare-brise, avec une rigueur de métronome, les essuie-glaces s'ingénierent à rejeter les averses mêlées de neige qui, par instants, brouillaient la visibilité. Les kilomètres se succédèrent dans une monotonie pesante, émaillée çà et là de rares panneaux indicateurs qui nous situèrent approximativement dans ce no man's land d'outre-tombe. Nous ne fîmes qu'un seul arrêt dans une station essence, attirés comme des bombyx par la lumière électrique qui baignait sa façade. Comparées aux sièges spartiates de notre vieille Opel, ses banquettes années cinquante d'un orange psychédélique me parurent divinement confortables, je m'y enfonçai avec délectation sans même songer à retirer mon manteau, résistai à la somnolence provoquée par un bien-être grandissant. Non loin de nous, alignés sur les tabourets de comptoir, se mélangeaient des crânes rasés, des tatouages gores, des muscles saillants à cette heure où rôdent des ombres, où l'on ne distingue plus le simple routier du malfrat, le dealer du représentant de commerce, où chacun surveille son voisin du coin de l'œil tandis que la machine à expressos ronfle, éructe, agonise en crachant un filet baveux sur le liquide brûlant. Une fille d'allure vulgaire, outrageusement maquillée, yeux charbonneux et rouge à lèvres agressif, saluait d'un rire satisfait les compliments à deux balles et les sous-entendus graveleux lâchés par un type qui tentait sa chance pour ne pas finir la nuit en solitaire. Un claquement de talons déposa un gobelet fumant devant moi, je l'entourai aussitôt de mes mains pour

les réchauffer. Derrière le parking, l'autoroute s'abîmait dans un gouffre noir, ponctuellement déchiré par le blanc jaunâtre de phares, par le pourpre de feux de position, par les clignotants d'avions de ligne traversant à intervalles réguliers la surface du globe lunaire suspendu dans un vide abyssal. L'atmosphère ambiante, le bruit sourd des conversations, les vrombissements du percolateur m'arrachèrent un soupir d'aise, le café lampé à larges gorgées diffusa une chaleur apaisante dans tout mon corps, je me calai douillettement contre le dossier pour la savourer.

—Il faut y aller.

Le pragmatisme de cette phrase, l'impossibilité de me dérober à son injonction me fit atteindre un pic de mauvaise humeur. Dehors, l'ondée redoublait de violence, elle cognait les vitres bruyamment, par à-coups, propulsée par un vent sibérien, un vent de steppes qui cherchait à faire mal. Je remontais instinctivement le col de mon Loden pendant que mon acolyte balançait quelques pièces dans sa soucoupe, enfilait rapidement son épais blouson. Le souffle chaud qui balayait l'entrée décupla mes regrets, me fit inconsciemment ralentir le pas. Je dus pourtant me résoudre à l'accélérer en voyant mon chauffeur me distancer à longues foulées, déclencher le déverrouillage des portières, s'installer au volant. Mon manque de réactivité lui fit tapoter le levier de vitesse avec nervosité. S'efforçant de dissimuler son agacement, il constata :

—Le bip... C'est votre ceinture.

Et merde ! Mal enclenchée... Depuis notre départ de la capitale, mon co-voiturier n'a pratiquement pas ouvert la bouche, il s'est contenté du minimum dévolu à tout accompagnateur basique :

—Bonjour, je suis Maxime Ricaud, OPJ sur Lausnier... Allons-y... Faisons une pause... Repartons.

Discuter avec un expert judiciaire en psychiatrie n'est visiblement pas sa tasse de thé, cela tombe bien, moi non plus je n'ai pas envie de parler ni de bafouiller les banalités exigées par une politesse minimale. Ce réveil précipité m'a harponné en plein sommeil, je n'ai dormi que trois heures, le peu d'énergie qui m'anime est entièrement monopolisé par mon cerveau pour râler.

L'AUTEURE



Brigitte Girault-Daux est une auteure bordelaise de nouvelles et de romans. Après avoir participé à des concours littéraires qui ont abouti à la publication de plusieurs de ses textes dans des recueils collectifs, elle publie deux recueils personnels de nouvelles « Nos parts d'ombre » et « Douze clés pour le paradis », suivis de trois romans « Randonnée Fatale », « D'une rive à l'autre » et « Un parfait coupable ». « Partie d'échecs contre un assassin » est son 4ème roman.

Interview de Brigitte Girault-Daux

Brigitte Girault-Daux, qui êtes-vous ?

Je suis née et domiciliée à Bordeaux. Titulaire d'un DES de banque, j'ai exercé, jusqu'en janvier 2019, le métier de cadre bancaire dans le domaine Risques et Audit. Ecrire est une passion ancienne puisque j'ai rédigé mon premier texte à l'âge de 8 ans. Jusqu'à l'obtention de mon bac littéraire, à 17 ans, je n'envisageais pas d'autre métier que celui d'auteur. Pour moi le livre a un caractère essentiel et une librairie est une annexe du paradis sur terre. J'aime les éditions papiers, j'aime regarder la composition de leurs couvertures, tourner leurs pages, découvrir les univers, les styles des auteurs. La chambre de mon enfance était tapissée des livres de la bibliothèque rose et verte et j'ai passé des moments magiques grâce à Enyd Blyton et Caroline Quine. J'ai également une deuxième passion, celle des animaux. Tous ceux qui me connaissent le savent et il y a peu de chances pour qu'elle ait échappé à ceux qui m'ont lue...

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Partie d'Echec contre un Assassin » ?

Pour ce roman, ma source d'inspiration a été une affaire criminelle hors normes qui a défrayé la chronique. Si je ne suis pas attirée par les textes violents, remplis d'hémoglobine et de descriptions macabres, j'ai eu malgré tout envie de m'intéresser à la psychologie d'un grand criminel et au rôle joué par sa compagne dans son parcours meurtrier. J'ai choisi de le confronter à un psychiatre pour en faire un thriller psychologique, distinct des romans policiers qui déroulent traditionnellement une enquête depuis la découverte du corps de la victime jusqu'à la révélation du nom de l'assassin. C'est cette orientation particulière qui fait la spécificité, la singularité de ce roman. Elle organise la rencontre de deux hommes que tout oppose, les oblige à avancer leurs pions sur un échiquier fictif, à s'affronter mentalement, à dévoiler les dissonances de leurs personnalités. Mon option de départ a été de fragiliser le psychiatre dans sa situation familiale pour faire exploser sa coquille de thérapeute, pour qu'il s'implique de façon plus personnelle.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

C'est une plongée dans l'âme humaine, dans ce qu'elle peut avoir de plus noir. Le roman met le lecteur en contact avec un caractère qui n'accorde aucune importance à la vie humaine, à un tempérament capable d'éliminer froidement, sans état d'âme et parfois pour des motifs insignifiants, tous ceux qui le gênent ou provoquent sa détestation. L'histoire confronte le lecteur au raisonnement d'un cerveau assassin, manipulateur, qui ne connaît pas de limites comportementales ou morales. Il est invité

à faire équipe avec un psychiatre, Raphaël Arnel, pour tenter avec lui, page après page, d'obtenir les aveux de Segrado, pour le mettre *échec et mat*.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Oui, bien sûr. J'ai toujours un manuscrit en cours d'écriture sans savoir si je le proposerai ou non pour une publication. La décision ne se prend pas au moment où l'on inscrit le mot « Fin ». Il faut du temps. Du temps pour douter car un auteur qui ne doute pas, qui ne se relit pas avec un esprit critique, n'est pas prêt à publier. Il faut du recul, de multiples corrections, il faut que l'ultime relecture soit vierge de toute modification. En ce qui me concerne, il faut aussi que le manuscrit achevé ait un point commun avec tous ceux que j'ai déjà publiés. Ce point commun, c'est l'humain. Les bons et les mauvais côtés de l'humain. J'aime particulièrement les textes qui confrontent des caractères forts et diamétralement opposés. C'est le cas, notamment, « D'un parfait coupable » publié en 2019 qui met en scène, dans la cellule d'une prison américaine, un Français Blanc, fraîchement débarqué à Los Angeles pour quelques jours de vacances, et un Black Panther Noir. La cohabitation, le face-à-face de personnalités très différentes, tout particulièrement dans des situations de grande tension, évitent les dialogues mièvres, leur donnent de la puissance, enchaînent des rebondissements dans l'action. Ce contexte est aussi source d'émotion car les attitudes violentes, agressives, cachent souvent des drames humains, des exclusions, des blessures profondes, fréquemment ancrées dans l'enfance.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Je remercie très sincèrement tous ceux qui m'ont fidèlement suivie au cours de ces dernières années, tous ceux qui m'ont adressé des mails touchants après avoir lu mes livres et ceux qui m'ont dit attendre impatiemment la sortie du suivant. C'est très réconfortant, très motivant car on investit beaucoup dans chaque texte. Beaucoup de temps, beaucoup de soi. Un roman est une naissance que l'on prépare pendant des mois, parfois pendant des années. Et quand vient le moment du partage avec les lecteurs, quand on tient dans ses mains le premier exemplaire livré, l'émotion reste toujours la même. Mon dernier-né, « Partie d'échecs contre un assassin », est un roman qui se caractérise par un affrontement psychologique inhabituel dans un thriller et une question « fil rouge » lui tient lieu de trame. L'assassin sera-t-il ou non échec et mat ? Une deuxième interrogation, tout aussi essentielle, vient la compléter. Le vainqueur sera-t-il vraiment celui que l'on croit ? Il appartient désormais au lecteur de s'approprier chacune de ces deux réponses.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincue alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...